

L'étude Obs'COP 2025 confirme le soutien des populations à l'électrification des usages pour lutter contre le changement climatique

L'étude Obs'COP depuis 2019

Pour la septième année consécutive, EDF mène avec l'institut Ipsos BVA l'Obs'COP (Observatoire international Climat et Opinions Publiques). Cette enquête annuelle dresse un état des lieux international des opinions, des connaissances, des attentes et des niveaux d'engagement face au changement climatique. 23 500 individus représentatifs de la population âgée de 16 ans et plus, issus de trente pays sur cinq continents, ont été interrogés en août et septembre 2025.

Un consensus global sur l'existence du changement climatique

L'étude Obs'COP 2025 confirme une stabilité des débats climatiques en France comme dans le monde depuis 2019. Il existe un consensus mondial sur l'existence du changement climatique et une stagnation du climato-scepticisme.

La hausse des températures et les canicules sont les deux signes les plus convaincants de l'existence du changement climatique. Pour autant, l'inquiétude ne progresse ni en France, ni dans le monde et reste plus basse en Europe : 40 % de la population mondiale se dit très préoccupée par le changement climatique en 2025 contre 43 % en 2022. En Europe, le climat n'inquiète que 28 % des habitants (34 % en 2022). En France, ce chiffre s'élève à 29 % en 2025 contre 35 % en 2022.

Coup d'œil en France :

En 2025, la canicule est le phénomène le plus ressenti par les Français : les événements récents impriment davantage la mémoire. Il existe autant de Français se disant très préoccupés du changement climatique (29 %) que de Français se disant peu préoccupés (30 %).

57 %

des Français

ont la certitude de vivre un changement climatique (+6 pts par rapport à 2024).

20 %

des Français

pensent être contraints de changer de lieu d'habitation dans 10 ans, et parmi eux, 61 % à cause des chaleurs trop élevées.

73 %

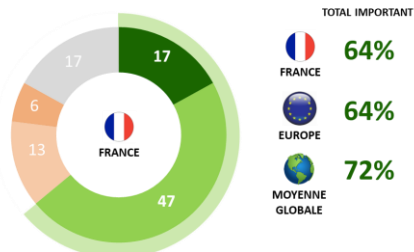
des Français

déclarent avoir été concerné par les canicules.

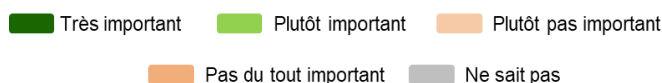
L'électrification des usages, une solution plébiscitée pour lutter contre le changement climatique

Le remplacement des énergies fossiles par l'électricité bénéficie d'une adhésion majoritaire en France (65 %), en Europe (62 %) comme dans le monde (68 %). Ce soutien repose en partie sur son rôle dans la lutte contre le changement climatique, salué par 64 % des Français et Européens, et 72 % au niveau mondial. À noter que 17 % des Français demeurent sans opinion, ce qui souligne un besoin important de sensibilisation sur le sujet.

Intérêt climatique de l'électrification



Q. Selon vous, le fait que l'électricité remplace de plus en plus le pétrole, le charbon et le gaz dans tous les domaines possibles est-il très important, plutôt important, plutôt pas important, ou pas du tout important pour lutter contre le changement climatique ?



Les Français et les Européens perçoivent les fournisseurs d'électricité comme des acteurs importants de la transition écologique

Si les entreprises peinent à convaincre de leurs actions, elles restent identifiées en France comme un acteur important qui doit agir contre le changement climatique. Parmi elles, les fournisseurs d'électricité sont vus comme les plus engagés en faveur de la transition écologique : 55 % des Français et 54 % des Européens reconnaissent leurs efforts. Ils devancent en France les agriculteurs (47 %) et les constructeurs automobiles (44 %).

La pompe à chaleur, premier mode de chauffage alternatif envisagé

Une très forte notoriété de la pompe à chaleur

La France est, de loin, le pays européen comptant le plus grand nombre de pompes à chaleur installées (6,5 millions en 2024), suivi par l'Italie (4,2 millions)¹. Rapporté au nombre de foyers, ce sont en revanche les pays nordiques (Norvège, Finlande et Suède) qui présentent les taux d'équipement les plus élevés.

Selon l'Obs'COP, qui a interrogé des propriétaires ayant des projets de changement de chauffage, la pompe à chaleur (PAC) est le premier mode de chauffage envisagé en rénovation en France (33 %), en Europe (39 %) et dans le monde (27 %).

67 %

des Français savent
ce qu'est une
pompe à chaleur.

Les leviers incitant à l'adoption

Les Français identifient trois leviers majeurs susceptibles d'encourager le recours à la pompe à chaleur :

- les incitations financières à l'achat (72 %)
- la possibilité de réaliser des économies sur les factures d'énergie d'au moins 20 % (71 %)
- La possibilité d'assurer à la fois le chauffage et la climatisation du logement (39 %)

Le saviez-vous ?

Une pompe à chaleur permet de capter l'énergie renouvelable disponible gratuitement et en quantité quasiment infinie dans l'air ambiant ou le sol. Sa consommation en électricité est très limitée, grâce à des performances très élevées². Par ailleurs, la pompe à chaleur air/air offre un confort d'été, quelles que soient les conditions extérieures et la configuration du logement. La PAC air/eau ou géothermique composée d'émetteurs adaptés (plancher chauffant réversible, ventilo-convecteurs) offre également du rafraîchissement.

Recourir à une pompe à chaleur (PAC) c'est :

Jusqu'à 50 % d'économies

La PAC est un investissement dont il est nécessaire d'intégrer le coût complet, financier et écologique, comparativement aux solutions de chauffage au gaz et au fioul. La PAC bénéficie d'aides à l'achat et **réduit la facture de chauffage jusqu'à 50 %** par rapport à une chaudière, ce qui lui permet d'être **rentable en moins de 5 ans**, voire dès la première année pour les ménages les plus modestes. Elle bénéficie également d'une TVA à 5,5 % (contre 20 % pour les chaudières gaz ou fioul), d'une électricité peu chère et confère de la valeur au bien en améliorant son DPE.

Une solution efficace par tous les temps

La PAC reste efficace même par grand froid. A -20°C, la PAC conserve un rendement 50 % supérieur à celui d'une chaudière à condensation³. Dans les pays du nord de l'Europe (Suède, Norvège ou Finlande), 60 % des ménages se chauffent d'ailleurs à l'aide d'une pompe à chaleur⁴.

Trois fois moins de bruit

Les modèles actuels sont conçus pour être discrets. Les fabricants ont réduit par trois les ondes sonores par rapport aux premiers modèles. L'unité extérieure émet des ondes sonores entre 45 dB (l'équivalent du niveau sonore d'un lave-vaisselle) et 65 dB (l'équivalent du volume moyen d'une conversation)⁵.

Un développement de la voiture électrique soutenu par 68 % de la population mondiale

A l'échelle mondiale, le développement de la voiture électrique est soutenu par 68 % des citoyens. Son impact écologique est également positif : 77 % de la population mondiale saluent sa contribution à la réduction de la pollution de l'air, et 72 % à la lutte contre le changement climatique. Ce soutien au développement est bien plus mitigé en France (47 %) et en Europe (55 %). Si la voiture électrique est un atout pour lutter contre la pollution de l'air pour 70 % des Français, moins d'un Français sur deux (49 %) la juge importante pour lutter contre le changement climatique. L'édition 2024 de l'Obs'COP a également confirmé une remise en cause des qualités écologiques de la voiture électrique : 7 Français sur 10 (71 %) pensent que les voitures électriques sont aussi nocives pour le climat que les voitures à essence à cause de leurs batteries.

En France, moins d'un français sur dix (7 %) envisage d'acquérir une voiture 100 % électrique (-2 points vs 2024), alors que l'attrait pour les véhicules thermiques progresse nettement (46 % ; +12 points). A l'achat, les Français sont notamment freinés par le prix de la voiture électrique (63 %), le manque d'autonomie (49 %) et le manque de bornes de recharge (24 %).

Recourir à un véhicule électrique c'est :

Bénéficier d'une autonomie grandissante

En 2025, près de 200 modèles 100 % électrique disposent d'une autonomie au moins égale à 500 km⁶. Par ailleurs, 98 % des déplacements en France sont réalisés à moins de 80 km à vol d'oiseau du domicile pour des motifs professionnels ou personnels.

Disposer d'un parc de recharge en expansion croissante

La France compte plus de 2 677 000 points de charge dont 179 000 sont ouverts au public et répartis sur l'ensemble du territoire. Izivia, filiale d'EDF en opère 33 000. En complément, le pass Izivia permet d'accéder à plus de 400 000 bornes en Europe. Une borne publique ultra rapide (150 kW) permet de recharger en moins d'une demi-heure à peu près 80 % de la batterie de son véhicule.

Un coût d'usage inférieur à son équivalent thermique

Le coût d'usage d'un véhicule électrique est inférieur à son équivalent thermique. En Europe, les économies varient entre 640 € et 1 600 € par an pour les voitures d'entreprise et les voitures particulières⁷. Par ailleurs, le coût moyen d'acquisition d'un véhicule électrique est en baisse constante.

Jusqu'à 5 fois moins de CO₂ émis en France

Une voiture électrique émet en moyenne 5 fois moins de CO₂ que son équivalent thermique sur l'ensemble de son cycle de vie⁸. Une voiture électrique a une faible consommation d'énergie et bénéficie en France, comme dans de nombreux pays, d'une électricité décarbonée.

¹ EHPA Market Report (2025)

² ADEME (septembre 2025) Rapport « PERFORMANCE POMPES A CHALEUR : REALISATION D'UNE CAMPAGNE DE MESURE SUR DES POMPES A CHALEUR EN RESIDENTIEL INDIVIDUEL »

³ Gibb et al. (2023) Coming in from the cold: Heat pump efficiency at low temperatures, Joule

⁴ EHPA Market report – market statistics.(2024)

⁵ BELL, A., & DE LA SANTÉ, O. M. (1967). Le bruit. Risque pour la santé du travailleur et nuisance publique. Organisation Mondiale de la Santé, Genève.

⁶ L'autonomie est calculée avec la norme WLTP (worldwide harmonized Light vehicles Test Procedures) mesurant la consommation de carburant et les émissions de CO₂ des véhicules légers

⁷ Etude BCG (2025)

⁸ Etude Transport & Environnement (2022)